



## Faire vivre la culture berbère en France L'action de l'association Awal

Awal, la parole en berbère, est une association lyonnaise qui œuvre en faveur de la connaissance et de la promotion de la culture berbère. S'ouvrir à l'interculturel sans pour autant perdre sa spécificité culturelle, tel est l'objectif d'Awal. Mais, comme en témoigne Salah Chabane, administrateur de l'association et responsable des activités socio-éducatives, cet équilibre n'est pas facile à trouver et suscite des discussions contradictoires en interne sur le choix des actions à développer.

Awal vient de fêter ses dix ans d'existence. Dès sa création, l'association s'est inscrite dans une démarche interculturelle en privilégiant le développement d'une berbèrité de France. Elle a pour principal objectif « *l'organisation et l'animation d'activités autour de la culture berbère à destination des jeunes issus de l'immigration, afin de faciliter une intégration assumée* ».

### S'ENRICHIR PAR L'ÉCHANGE RÉCIPROQUE...

Awal a décidé dès sa création de définir ses orientations sur les bases de l'échange réciproque afin de développer ce que le psychologue clinicien Ridha Ferjani appelle « *l'identité enrichie* », celle qui permet au travers des concessions, des deuils, et des renoncements temporaires de s'enrichir de son propre changement. Cette souplesse, loin d'être un déni de soi, permet au contraire d'intégrer le passé et de construire le présent. Cette approche de l'interculturalité rompt littéralement avec le syndrome de « *l'identité figée* » dans laquelle se sont enfermés nombre d'immigrés et fils d'immigrés. La culture est évolutive, jamais figée et ceux qui la portent en eux se doivent d'assumer leur quête initiatique. Selon Albert Camus, « *ce qui importe, c'est d'être vrai, et alors tout s'y inscrit, l'humanité et la simplicité* »... Après dix ans d'existence, le débat sur l'ouverture de l'association à d'autres cultures ou sur un recentrage de ses activités sur un pôle essentiellement berbère reste d'actualité. Sa participation au défilé de la Biennale de la danse en 2000 symbolise parfaitement à la fois ses questionnements internes et sa volonté de rencontre et d'accueil de l'autre. Pour « *Les routes de la soie* », titre emblématique de ce défilé, l'association a conçu et présenté le spectacle « *Tissist* », l'araignée (en berbère) qui tisse des liens et réunit. Ce projet a été monté autour d'une chorégraphie regroupant des danses berbères, des danses brésiliennes « *capoeira* », et des danses urbaines « *hip-hop* ». Les costumes capoeira sont venus directement du Brésil grâce au

partenariat avec une association lyonnaise, les costumes berbères ont quant à eux été réalisés à partir des tissus traditionnels rouge et or utilisés dans les grandes fêtes villageoises. Les danses ont été dirigées par les chorégraphes Boubakar et Kamélia qui ont su créer le lien entre les adhérents d'Awal et les autres.

### ... SANS PERDRE SON AUTHENTICITÉ

Les discussions engagées lors de la réalisation de ce projet donnent une image des conflits de conscience qui agitent parfois les administrateurs de l'association. Certains ont mal perçu le mélange des trois danses dans leur histoire et dans leurs résonances ; d'autres y ont vu une ouverture salutaire permettant des points de rencontre et les préservant de facto de toute dérive ethniciste ou communautariste. Ces discussions contradictoires existent au sein du conseil d'administration d'Awal sur des sujets aussi divers que celui par exemple de la démarche socio-éducative entreprise. Pour certains, l'association risque de perdre à court terme sa vocation culturelle première ; pour d'autres, elle garantit par cet acte citoyen la pérennité de sa démarche interculturelle... Dès 1991, Awal a décidé de se détacher de la mouvance associative des années 1980 dans laquelle le discours politique prenait l'ascendant sur la démarche culturelle. Dans son ouvrage « *Familles de l'intégration* », le sociologue Ahmed Boubeker définissait déjà l'engagement de l'association Awal comme une volonté de « *rompre avec une logique de l'ambiguïté, où l'action politique et l'action culturelle entretiennent les malentendus, en particulier avec la société française* ». Cette démarche lui a permis d'investir complètement ce que Michel de Certeau définit comme la « *capacité de symboliser une autonomie au niveau culturel* ». Par sa volonté affichée d'ouverture, et au-delà des débats engagés qui peuvent parfois l'animer, l'association Awal s'inscrit délibérément dans une démarche interculturelle dans laquelle l'accueil de la culture de l'autre fait résonner la culture de chacun. ■

Salah CHABANE